AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem123. Val Richer, Dimanche 23 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

123. Val Richer, Dimanche 23 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u> (France-Angleterre), <u>Napoléon III (1808-1873 ; empereur des Français)</u>, <u>Politique (Espagne)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Portrait</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Tristesse</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-07-23 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3887, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

123 Val Richer, Dimanche 23 Juillet 1854

Ce que je regrette bien vivement pour vous, malgré la passion Russe, c'est Hélène ;

elle vous était très bonne et sa fille très agréable. A part les grandes tristesses de la vie, c'est une tristesse véritable que ces liens de quelques mois, de quelques semaines qui se rompent au moment même où ils devenaient. utiles et doux. Que devient Hélène après Schwalbach ? Retourne-t-elle immédiatement à Pétersbourg. Faites lui, je vous prie, de ma part, un adieu un peu affectueux. Je compte bien la revoir à Paris. Car nous avons beau être tristes, et avec grande raison ; ce qui se passe passera, et si Dieu nous laisse encore en ce monde, nous n'y serons pas toujours séparés.

On m'écrit, que Morny se refuse aux instances de l'Empereur qui veut le faire président du Corps législatif à la place de Billaut. Je doute que si les instances sont sérieuses, la résistance le soit longtemps. Et vraiment l'Empereur aurait raison d'insister Morny conviendrait très bien à ce poste. Il n'est pas lettré et habile écrivain, comme l'était M. de Fontanes ; mais il servirait. avec une certaine mesure d'indépendance, dans l'attitude, et un vernis de dignité, comme faisait M. de Fontanes sous le premier Empereur. Cela aussi est un service qui a son prix. On me dit, en même temps que si Morny refuse décidément, c'est M. Rouher qui remplacera Billaut, et que c'est Morny qui le propose. Il paraît que l'incapacité a été la seule cause du renvoi de Persigny. Son idée fixe n'a pu suffire, plus longtemps à couvrir sa paresse et sa nullité comme ministre de l'Intérieur. Certainement Billaut sera plus actif et plus capable. Il a de la ressource dans l'esprit, et je ne serais pas surpris qu'il menât assez bien et assez rondement l'administration. On dit que l'Empereur commence à s'apercevoir, que même le pouvoir absolu d'une part et le dévouement absolu de l'autre, ne suffisent pas, et que les hommes capables sont nécessaires. Il est très content de Bourqueney ; à ce point que s'il y avait un congrès, ce serait probablement Bourqueney qui y serait son homme. Il proposerait cela aussi à Morny; mais Morny se dit aussi peu de goût pour le congrès européen que pour la Présidence du Corps législatif.

A Paris, on est content et confiant ; bien disposé pour la paix et prêt à s'arranger. de conditions modérées pour vous, mais convaincu que Londres en voudra de fort dures, et bien décidé à ne pas se séparer de Londres. On jouit du charmant mécompte qu'on a, depuis trois mois, à votre égard : "Nous qui étions persuadés que c'était un colosse, que ses ressources étaient inépuisables et ses armées invincibles ; et tout cela n'était qu'une apparence, à peine de la fumée ! "Ce sont là les propos courants, dans les cafés et au foyer de l'opéra, comme ailleurs. Voilà Espartero en scène en Espagne. Je l'attendais, lui ou Narvaez. L'un exclut l'autre, on plutôt l'un pousse l'autre de l'autre côté. Malgré l'extrême décri de la Reine Isabelle, je doute qu'elle tombe ; la Reine Christine sera encore une fois le bouc émissaire. Espartero, c'est-à-dire le parti progressiste, s'emparera de la Reine Isabelle et gouvernera sous son nom. Puis, un jour Narvaez viendra la délivrer et délivrer l'Espagne d'un autre mauvais gouvernement. Je ne m'attends pas à autre chose qu'à la répétition des vieilles scènes.

J'ai des nouvelles du Prince de Joinville. Purs remerciement pour le Cromwell qu'il a trouvé, en arrivant à Claremont. Remerciements tristes, d'une tristesse digne et abattue.

Midi

Adieu, adieu. J'espère que vous avez aussi. beau et aussi chaud que moi, et que votre rhume est parti. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 123. Val Richer, Dimanche 23 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5440

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

de Billant. So thente que , li be instance dont serieura la resistance le doit languaire. El vraiment Il simparame auroit raison d'instituje huorny convincitait tres bins à ca prode est hier par lettral et habile element, comme l'étret mi de dontaine presure d'indépendent avec une cortaine mesure d'indépendent la lance l'attificée et un vernir de dignite, comme faient hi de toutainer dour le marie la maine la don pripe. On me dit on nome qui a don pripe. On me dit on nome temperant la horne de l'independent, les foutains de l'independent link hi louber qui complacera soillant, link hi louber qui complacera soillant, le que cet morny qui la propose.

It provot que l'incapatite à été la seule la seule cause du renori de l'essique.

Son ide fire ne pu suffire plus longson, à convoir se pare se en sa multité comme ministre de l'intrésion. Certainament Billant dese plus actif et plus capelle et a se la ressence dans l'espirit, reje me sisson par surpris quit manut aun bin en uses par surpris quit manut aun bin et uses par surpris quit manut aun bin et uses par surpris quit manut aun bin et uses producement l'association. Ne

que terme le pomorio abrolie d'une pare et le distrus ment abrolie de l'antre redistissent par, en que les horismes capable dent nicoles,

It est true content to Bringueney; it is point you , lit y await on longers, is descrit probablement Bourgueney gin y descrit den honine. It proposerent bela auri à heatry; mais hearny to seit on sis pour de gold pour le langue Morry de seit on sis pour de gold pour le langue l'assert que pour la la Didonce de la langue l'assert que pour la la didonce de

de toris, on tot content ce confiant; but a l'arresuger de conditions moderne, pour vour, mais convainent que donor, en vour en le fort dure, en biens de cude à ne par le lapaner de donorer du joint du charmant nes compte que a capun bron mois, à votre egord: "hom qui etion herreade, que citoit un colorse, que de l'est un colorse, que le some; invouverer étoient inépuisabler es des armes misimailler ; et les armes misimailler ; et les armes en paravence, à present de la forme !" l'entre le la propo tourant, dans les cafes en les foyes de l'opera, comme ailleurs.

Voila Poparties en siène on Espayne. De l'attention, his on Marvay L'on spelar l'auto;

10% Eur le 24 luillet 1854. on photost l'un pourse l'autre de l'autre late. Malgie Partiene detri de la Rine Babelle, je doute gille tambe ; la Reine Obristine lava encone one fois le bouc c'avillaire. Espartero flut. à . like leplante are vola mume. j'ai duplaire progressiste, l'emparera de la Reine Watelle a la societé & moray. Ji en trans se jewerera lan don nom. Puis un jour honey vientra la delisser es delisan l'Espagne Vint ruis de si agreable à Selelaugustes outre manuni, gouvernment, de me m'alteres D'a bord i'estquesi i'y tonie pas it outre there give la reputition des wiertes sui dutost. lachalous codepagie siste unballe upulant, was The de nouseller du soince de Soinsille l'ans Le morriences pour le Grammall quit a trous on correct a Clansment. Remerciament trials, dune placebine . in wan come rish the digne en abouters . becargo, toute la journie. nevery whois agreable it a aview, aview . I rejeve que vous ever auti deplus un talent de unique bean or austi chaus que mai, le que votre che went. la plu belle onig. Theme est parts . adici . il wit bui à la aire, j' cie plu peroun, car legrecia es prise est about pour fulge 1 Espaper Devivet une virta. : blumit grown affaire peran